

Homélie pour le XXXIème Dimanche TO

(Année A)

Depuis plusieurs mois, à l'invitation du pape François, l'Eglise est appelée à vivre l'expérience synodale. Le mot « synode » signifie « marcher ensemble ». Dans les lectures de ce dimanche, nous pouvons découvrir combien le fait de marcher ensemble peut parfois être difficile. Dans un premier temps, nous découvrirons quelques obstacles à cette marche ensemble. Dans un second temps, nous découvrirons les appels que les participants au synode nous adressent.

I – Les obstacles.

a) Deux dénonciations du « cléricalisme »

Régulièrement, les médias aiment à relayer les propos du pape François dénonçant le cléricalisme. Si l'on s'en tient aux lectures de ce dimanche, c'est bien ce même reproche qui est formulé aussi bien chez le prophète Malachie que chez le Seigneur Jésus. Ce cléricalisme prend deux formes.

Dans l'Evangile, Jésus dénonce l'incohérence des scribes et des pharisiens. Ce qu'ils enseignent est vrai mais malheureusement pour eux, ils n'en vivent pas. Cela constitue un vrai motif de scandale. Le comportement de ces hommes contribue à rendre illisible aux yeux de leurs contemporains le message qu'ils portent. Cette incohérence entre la parole et l'agir, voilà ce que Jésus dénonce lorsqu'il déclare aux foules et aux disciples : « **Tout ce que les scribes et les pharisiens peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas** » (Mt 23,3).

Si le « cléricalisme » peut prendre la forme de l'incohérence, il peut prendre également la forme de l'abandon. C'est ce que nous trouvons dans la proclamation de Malachie. Il évoque cela en terme d'éloignement par rapport à Dieu : « **Vous vous êtes écartés de la route** » (...) « **Vous n'avez pas gardé mes chemins** » (Ma 2,8.9). Cet abandon des voies du Seigneur par les prêtres va avoir une conséquence des plus mortifères : la perversion de la Loi. « **Vous avez fait de la Loi une occasion de chute pour la multitude** » (Ma 2,8). Là où dans le projet de Dieu la Loi doit constituer un guide solide pour marcher avec le Seigneur, soutenir la foi des croyants ; la Loi est pervertie pour devenir un instrument de condamnation. A côté de l'incohérence qui est une première forme du cléricalisme, l'abandon du Seigneur et la perversion de la Loi en est une seconde.

Charnière : L'incohérence et l'abandon du Seigneur ne sont pas l'apanage des seuls clercs. L'incohérence et l'abandon du Seigneur sont des risques pour tous les baptisés que nous sommes, quelle que soit notre vocation. Qui parmi nous n'a jamais été incohérent ? Qui parmi nous n'a jamais abandonné le Seigneur à un moment ou à un autre ? Mais plus fondamentalement, interrogeons-nous : qu'est-ce qui a manqué pour tomber dans de tels travers ?

b) Importance de l'écoute.

Ce qui a fait défaut, c'est avant tout le manque d'écoute. C'est bien ce que dénonce Malachie. Dans l'Ancien-Testament, chaque fois que Dieu se révélait à son peuple, il faisait toujours précéder cette révélation d'une invitation à l'écoute. La prière juive quotidienne du Shma Israël en est une belle illustration : « **Ecoute Israël** ». Ce manque d'écoute du Seigneur peut se transformer en véritable fermeture progressive à Dieu, fermeture souvent inconsciente de la part de ceux qui en sont victimes.

L'écoute vraie du Seigneur a cet avantage de faire demeurer avec le Seigneur celui ou celle qui écoute sa Parole et se laisse éclairer par elle. Il y a une unification progressive de la personne, une cohérence qui grandit entre la Parole de Dieu méditée et l'agir concret dans le quotidien. Il n'y a plus cette incohérence pointée par Jésus dans l'Évangile mais bien cette adéquation profonde entre la vie de la personne et la Parole de Dieu. C'est bien ce témoignage qu'attendent nombre de nos contemporains.

Transition : Ce que nous venons de pointer comme incohérence ou trahison de la part des croyants, nous pouvons le retrouver dans l'ensemble de la société. Réunis à Rome pour la première phase du synode romain sur la synodalité, les participants ont pris en compte ces incohérences, ces trahisons qui défigurent la société. Comme ils nous l'ont écrit dans la lettre au peuple de Dieu : « Notre assemblée s'est déroulée dans le contexte d'un monde en crise, dont les blessures et les inégalités scandaleuses ont résonné douloureusement dans nos cœurs et donné à nos travaux une gravité particulière, d'autant plus que certains d'entre nous venaient de pays où la guerre fait rage. Nous avons prié pour les victimes de la violence meurtrière, sans oublier celles et ceux que la misère et la corruption jettent sur les routes dangereuses de la migration. Nous avons exprimé notre solidarité et notre engagement aux côtés des femmes et des hommes qui, partout dans le monde, sont des artisans de justice et de paix ». Cette première étape du synode romain constitue pour nous bel

exemple et un bel encouragement pour approfondir le fait de marcher ensemble.

II – Une Église synodale.

a) Deux invitations lancées par les participants au synode.

Si au début de cette homélie, j'ai pointé deux obstacles au « marcher ensemble », je voudrais souligner deux aspects qui le favorisent. Je les reçois du témoignage que nous ont partagé les participants au synode. Le premier aspect de ce « marcher ensemble » consiste à se « décentrer de soi-même ». Il faut sortir de ce que le pape François appelle « l'autoréférentialité ». Il s'agit de sortir de soi-même pour accueillir Dieu, accueillir non pas la parole que nous rêvons qu'Il nous dise mais la parole qu'Il nous adresse effectivement. Il s'agit de ne plus faire de nous-même le critère et la mesure de toute chose mais permettre au Seigneur de nous éclairer pour être dans la vérité, dans l'humilité.

Quelle que soit ma vocation, quelles que soient mes responsabilités ou dans mes engagements personnels, suis-je prêt à sortir de l'autoréférentialité pour être ouvert à Dieu et ouvert à mes frères et sœurs en humanité ?

A côté de l'invitation à sortir de soi-même, un second aspect souligné par les participants aux synode pour favoriser le « marcher ensemble » pourrait être : la place du silence. Comme ils l'ont écrit dans la lettre qu'ils nous ont adressée : « Nous avons accordé une place importante au silence, afin de favoriser l'écoute respectueuse entre nous et le désir de communion dans l'Esprit. Lors de la veillée œcuménique d'ouverture, nous avons expérimenté combien la soif d'unité grandit dans la contemplation silencieuse du Christ crucifié » (*Lettre au Peuple de Dieu – 25 octobre 2023*). Le silence pour écouter le Seigneur qui parle. Le silence pour s'accueillir mutuellement sans jugement, sans discrimination. Dans le silence de notre cœur, Dieu nous parle. Dans le silence de notre cœur, Dieu nous travaille intérieurement et tisse ce climat d'accueil mutuel, de bienveillance. La place du silence dans ma vie dit quelque chose de mon rapport aux autres, aux biens, à la Création.

Quelle que soit ma vocation, quelles que soient mes responsabilités ou dans mes engagements personnels, quelle est la place du silence pour vivre la gratuité dans ma vie quotidienne, dans mon rapport à Dieu et aux autres ?

Charnière : Reprenant les lectures de ce dimanche, reprenant l'invitation des pères et mères synodaux, il nous faut avant toute chose vivre l'écoute.

b) Une invitation reprise de l'Écriture : l'écoute.

Durant le synode, cette écoute a pris diverses formes : l'écoute des pauvres, l'écoute de chrétiens autres que catholiques, l'écoute de ce que chaque vocation apporte à l'ensemble de l'Église en vue de l'enrichir. N'oublions pas la mission et la responsabilité de l'Église dans la société qui est la nôtre. Comme nous l'ont écrit les participants au synode : « **Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir, même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission** » (*Lettre au Peuple de Dieu – 25 octobre 2023*). « Marcher ensemble » est donc la condition nécessaire pour que l'Église soit fidèle à sa vocation missionnaire.

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour la mission que Tu confies à Ton Eglise au milieu du monde. Conduits par ton Esprit-Saint et animés de la même volonté de marcher ensemble, puissions être témoins de ton amour auprès de ceux vers lesquels Tu nous envoies. Amen.